La couleur

La couleur commence pour moi avec les crayons de couleur, je me souviens prendre un petit bout de papier buvard, mettre de la couleur dessus pour estomper la couleur déjà déposée et ainsi ne plus voir les traces du crayon. Puis il y a eu la gouache, j'avais ma boite de 12 couleurs que j'apportais avec moi au cours, j'ai appris les mélanges colorés en faisant des dégradés, puis petit à petit j'ai pu réaliser de nombreuses teintes.
C'est beaucoup plus tard que j'ai découvert la peinture à l'huile, le pastel sec et le pastel gras, l'aquarelle, l'acrylique, les feutres…
Je me suis intéressée aux techniques comme la fresque, la peinture à l'œuf, à l'encaustique de façon moins approfondi.
J'aime créer mes couleurs, face à ma palette je suis devant le mystère de la création. Trouver de nouvelles teintes est une joie immense. Parfois je suis déçue, et j'ai voulu comprendre pourquoi. Pour qu'elles raisons certaines couleurs me semblaient ternes, fades, pourquoi certains contrastes me semblaient impossibles, pourquoi autant de différences d'ambiance colorées entre les peintures des primitifs flamands, des primitifs italiens et des peinture du XIXe français. …

De là j'ai voulu connaître l'histoire des couleurs, la fabrication des peintures, dans le monde occidental, et j'ai pu percevoir l'influence du Moyen-Orient et de l'Asie.

« La couleur est par excellence la partie de l'art qui détient le don magique. Alors que le sujet, la forme, la ligne, s'adressent d'abord à la pensée, la couleur n'a aucun sens pour l'intelligence, mais elle a tous les pouvoirs sur la sensibilité. »
Eugène Delacroix

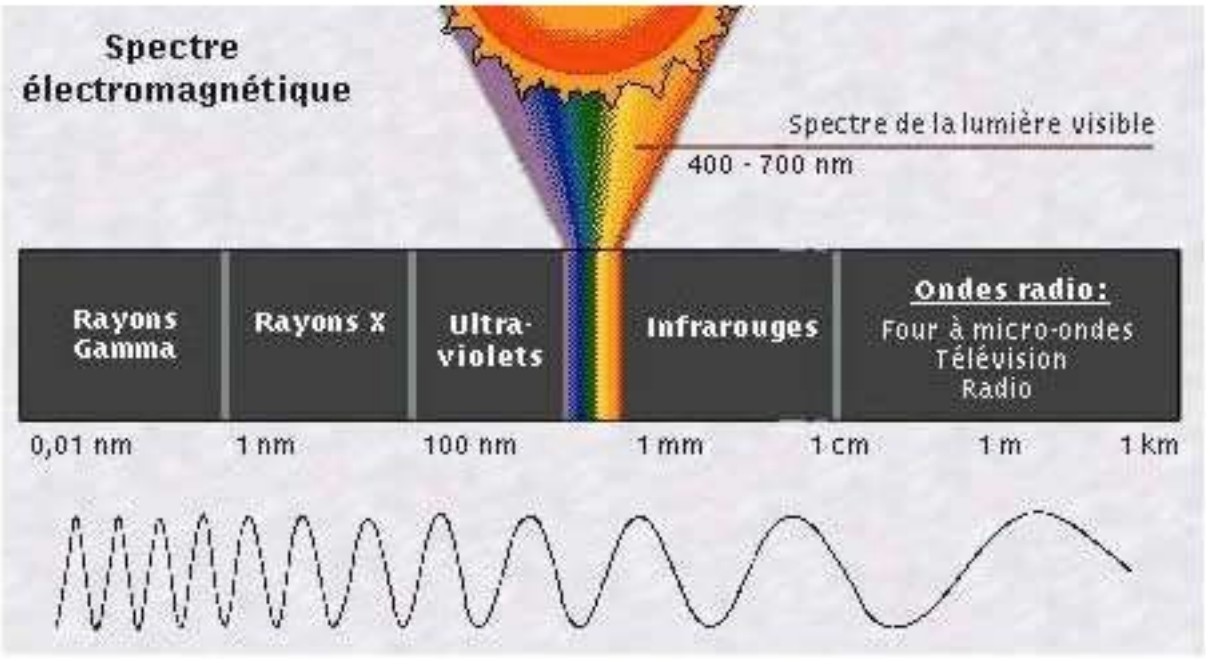
Sommaire

P - 03 Science et perception.
P - 06 Les couleurs utilisées au fil des siècles.
P - 11 Fabrication des peintures et autres matières colorées.
P - 15 Vocabulaires - expressions
P – 20 Percevoir la couleur
P - 23 Le bleu
P - 27 Quelques exercices.
P - 34 Poésie
P - 39 Bibliographie et sites internet

Science
et
perception.

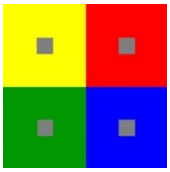
La peinture est lumière si l'on se réfère à la théorie d'Isaac Newton. En 1664-69 Il démontre la décomposition de la lumière blanche (ou lumière visible) en plusieurs couleurs comme l'arc-en-ciel quand elle passe dans un prisme de verre. En passant ces couleurs dans un nouveau prisme, il recompose la lumière blanche.

Pour Newton, les couleurs sont des corpuscules. En 1678 Christian Huygens décrit la lumière comme une onde, les couleurs sont des ondes qui vont de l'infrarouge aux ultraviolets. Cela est utilisé au théâtre pour les éclairages. Image provenant du site : [futura-sciences]



Une chose m'a toujours étonnée, quand la nuit tombe la couleur de l'espace qui nous entoure change. J'ai souvenir d'un atelier où je pouvais voir la cour. Dans la journée la couleur de la pierre paraissait d'un jaune ocre très clair, par contre en novembre vers 17 h, une couleur bleu outremer très légère, nimbée la cour, par la suite tout semblait se griser. Nous avons besoin d'un espace lumineux pour voir les couleurs. On peut noter également que la perception de nos objets du quotidien change suivant la lumière présente. Par exemple nos tomates, nos poivrons auront un rouge plus ou moins vif, plus ou moins lumineux suivant l'éclairage qui les entoure.
Bien sûr nous avons besoin de nos yeux pour percevoir les couleurs, de leur qualité les couleurs seront plus intenses, plus lumineuses.
Nous avons différentes cellules photosensibles sur la rétine qui nous permettent de voir. La catégorie des bâtonnets nous permet de voir l'ombre et la clarté et dons la forme du monde qui nous entoure. Les cônes eux nous permettent de voir les couleurs. Les daltoniens ne peuvent voir toutes les couleurs.
Les animaux ne voient pas les même couleurs que nous, le chat possède une vision essentiellement en nuances de gris, les abeilles voient les ultraviolets. L'œil humain peut discerner plusieurs millions de couleurs, mais sa perception évolue grandement d'une civilisation à l'autre : les Japonais, par exemple, distinguent bien mieux les nuances de rouges et de blancs que les Occidentaux. Chez les Inuits on dénombre entre 10 et 20 nuances de blancs.
L'homme peut percevoir 300 000 nuances de teinte, environ, aussi quand les fabricants de télévisions nous proposent des écrans avec plus 1 million de couleurs cela pose question.

Michel Eugène Chevreul (1786-1889), explique la loi du contraste simultané. Leonard de Vinci l'a découvert de façon intuitive. En peignant, en étant attentif aux couleurs, il avait réalisé que la perception d'une couleur est plus ou moins intense suivant la couleur qui est à côté. Si l'on pose un rouge sur un fond vert, il sera plus intense que si l'on pose ce même rouge sur un fond orange. Une couleur semble plus lumineuse si elle est sur un fond foncé. Si, sur une feuille de papier je réalise un carré rouge, je le fixe pendant quelques minutes, en fermant les yeux, je verrai la complémentaire sur le fond de ma rétine.



Dans cette image le gris est toujours le même, il semble plus ou moins grand, plus ou moins sombre suivant le fond dans lequel il est intégré.

Les peintres Josef Albers (1888-1976), Paul Signac (1863-1935), Georges Seurat (1859-1891), tous les peintres pointillistes XIXe siècle ont travaillé sur ce thème de nombreuses années.

« *La couleur est premièrement qualité. Elle est ensuite densité, car elle n'a pas seulement une valeur chromatique mais encore une valeur lumineuse. Elle est enfin mesure, car elle a aussi ses limites, son contour, son étendue, tout ce qui est mesurable en elle.* » Paul Klee

Il existe une codification des couleurs répertoriées dans COLOUR INDEX CI il existe plus de 8000 colorants. La codification Pantone

Les couleurs utilisées au fil des siècles.

Quelles sont les couleurs utilisées au fils des siècles. Il y a des pigments d'origine végétale, d'origine animale ou minérale puis les couleurs réalisées par synthèse (prendre différents produits et par transformation : mélange, et cuisson, décoction… on obtient un pigment que l'on ne peut obtenir simplement). En fin au XVIIIe siècle va venir la fabrication industrielle des pigments. Au XIXe, commence la fabrication semi-industrielle (petits fabricants de couleurs Sennelier à Paris, Charvin dans le sud, Leroux en France) puis industrielle des couleurs en tubes pour l'huile, en godet pour l'aquarelle, les pastels (pastels rocher : https://lamaisondupastel.com/)…

- La couleur est utilisée dès la préhistoire, pour orner, ou pour des raisons rituelles. Les premières traces de pigments datent au moins de 90 000 ans.

Les premières peintures pariétales ont été découvertes en Asie, elles dateraient de plus de 40 000 avant notre ère, peut-être également en Espagne, il y a aussi la grotte Chavet 32000 avant notre ère. Les couleurs utilisées le noir (charbon de bois, d'os, ou pierre de dioxyde de manganèse), rouge (terre rouge) jaune (terre jaune), blanc (craie). Il y a les terres rouge, jaune, le noir de charbon, le noir d'une pierre l'oxyde de manganèse, et le blanc craie ou os broyés. Dès la préhistoire on a utilisé le feu pour obtenir une couleur, en chauffant à forte température la terre jaune on obtient un rouge. Vous pouvez voir des terres rouges et jaunes dans la région du Roussillon.

- Antiquité

Égypte :

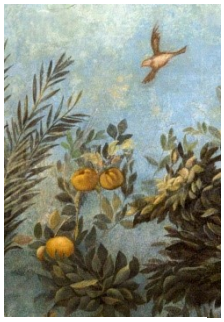
Palette en ivoire, avec le cartouche d'Amenhotep III 1391-1353 avt notre ère,
On peut-y-voir du bleu (de la pierre de Lapis-Lazuli ou du bleu égyptien pigment de synthèse obtenu par cuisson), vert (Malachite ou pigment de synthèse), brun, jaune (peut-être de l'orpiment) rouge et noir.

Tombe De Nebanon 1479-1425 Avt notre ère,

Grèce et Rome :

Pour Aristote il y a une succession de couleurs de la lumière à l'ombre : blanc, jaune, orange, rouge, violet pourpre, vert, bleu très foncé, noir ; pour Platon: blanc, noir, rouge, « brillant » (nous dirions jaune).
Dans les écrits anciens, le rouge signifie le tissu teint, le noir le tissu non-teint et sali, le blanc le tissu non-teint et pur.

Frsque de Akrotiri Cyclades.



Liste matériel des couleurs, blanc de céruse (à base de plomb donc toxique), jaune de Saturne, le minium, le cinabre qui donne le rouge vermillon, le sépia qui provient de l'encre de sèches, le vert qui provient des terres argileuses vertes, c'est un vert doux un peu gris. Le rouge pourpre est réservé à l'Empereur et quelques nobles car extrêmement cher ; il est fabriqué à partir du Murex, coquillage disparu par une surexploitation.

Fresque de Pompéi, Villa liavia

À Rome on utilise peu le bleu, car cette couleur est considérée comme barbare. Elle est utilisée par les Celtes pour se peindre le visage lors de rituels, ils utilisaient le bleu de guède ou de pastel (extrait des feuilles de ces deux plantes).
Pendant longtemps on parle plus du rendu des couleurs que de sa teinte, il y a les couleurs claires, foncées, brillantes, ternes, vives, par contre souvent on utilise le même mot pour bleu, vert ou noir qui sont dans les couleurs de l'ombre.

Il y a plusieurs idées sur la couleur, la couleur qui imite la nature, et la couleur mensonge qui masque la réalité par exemple en Égypte, quand les pyramides sont construites en pierre, ils vont peindre les murs pour simuler l'ancienne construction en bois.), la couleur qui a une fonction symbolique (comme les blasons du Moyen-Âge, les vêtements religieux…).
Quand nous pensons copier la nature pour représenter le monde qui nous entoure, en fait nous sommes remplis de toutes ces notions qui ont existé au fil des siècles et nos peintures en sont nourries. Dans les dessins scientifiques, documentaires l'artiste s'approche au plus près de la vision réaliste, bien qu'elle dépende de notre vision oculaire et de la lumière qui nous entoure.
Venise était une sorte de monopôle de la vente des pigments, les artistes flamands pouvaient faire le voyage pour obtenir des pigments de qualité.

- Moyen-âge

Livre de Jehan Bocace
Clercs et nobles femmes

Image provenant du « Clercs et nobles femmes ». On peut voir l'assistant en train de broyer une couleur, il y a les couleurs prêtes dans des coquilles en bas à droite à côté des pinceaux.
Au Moyen-Âge les couleurs sont (bleu, noir, rouge, violet, blanc, vert, jaune).
À cette époque, il y a peu de mélange de couleurs. La nature nous propose de nombreux verts, par contre il y a peu de pigments verts stables. Il est donc nécessaire de réaliser un mélange de jaune et de bleu, il y a bien la terre verte, qui une couleur sourde, on peut noter que l'on voit peu de teintes vertes différentes. Si vous regardez bien il y a très peu de violet intense avant l'arrivée des pigments de synthèse dans les peintures alors que l'on pourrait le réaliser en mélangeant le bleu et le rouge.
On peut ajouter l'or et l'argent comme pigments aux couleurs de l'Antiquité. Réaliser des mélanges serait prendre la place de Dieu. Les peintres devaient respectaient les pigments que l'on trouve dans la nature. Par exemple le vert existe partout dans la nature, mais il est difficile dans extraire un pigment stable est intense, pour autant le bleu et le jaune n'était pas mélangé pour obtenir du vert. On ne voit que peu de verts différents dans la peinture ancienne, à partir de la Renaissance les glacis permettent par la transparence des couches colorées d'obtenir de nouvelles couleurs. Par contre, la luminosité de la couleur sera parfois plus faible.

- La Renaissance

Une chose bien étonnante, la couleur de la peau est traduite avec la terre verte, ce qui peut nous paraître bizarre. Découverte du jaune de Naples, qui complète l'ocre jaune et le jaune de l'orpiment. Il sera retiré du marché car toxique par la présence du plomb.

La fresque est une technique qui demande de la dextérité, il faut aller assez rapidement et les repentir sont impossibles. La tempéra donne des couleurs intenses, vives ; cette technique sèche rapidement également, cela permet quels superpositions. Plusieurs pigments ne peuvent être utilisés avec la fresque car ils sont incompatibles chimiquement avec la chaux qui sert d'enduit de préparation. Pour la peinture à l'œuf certains pigments vont avoir leur teinte changée par la couleur du jaune. La peinture à l'huile donnera plus de teintes, les glacis offrant de nombreuses possibilités. Par contre l'huile va assombrir plusieurs couleurs.

- Après la Renaissance
  1611 Aron Sigrid Forsius, un astronome Finlandais, arrive à la conclusion qu'il y a, parmi les couleurs, deux couleurs primaires, le blanc et le noir, dans lesquelles toutes les autres trouvent leur origine (rouge-jaune-vert-bleu). Plusieurs intellectuels (Franciscus Aguilonius, Robert Fludd, Athanase Kircher) parlent de cet ordre des couleurs noir-blanc-jaune-rouge-bleu. Nous sommes loin des théories qui suivront. L'importation de l'indigo des Indes et des Caraïbes change les habitudes des peintres. En effets sont prix est beaucoup plus bas que l'outremer et sa couleur plus intense que celle des fleurs de pastel.

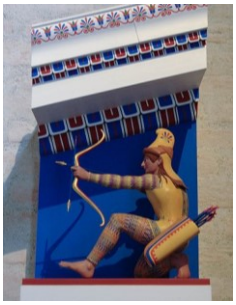
  L'ordre devient celui de l'arc-en-ciel après la découverte de Newton en 1672. Et on peut voir que le vert est entre le bleu et le jaune contrairement à l'époque du Moyen-Âge. Newton propose une nouvelle conception de la couleur. En diffractant la lumière Newton obtient les couleurs de l'arc-en-ciel. Les couleurs sont des ondes, elles s'étendent à nos yeux du rouge au violet. Il y a les infra-rouge et les ultra-violets que nous ne pouvons détecter. Les animaux sont comme nous, ils ne voient pas la totalité du spectre des couleurs. Par exemple les abeilles voient les ultraviolets, elles ne voient pas les rouges, les chats, les chiens ne voient que deux couleur et de plus ils ne les voient que faiblement, ils voient essentiellement gris.

  Pendant longtemps la liste des couleurs était de la lumière à l'ombre, blanc, jaune, rouge et noir. Puis on va rajouter, les bleus, les verts, qui sont dans l'ombre. La liste devient Blanc, jaune rouge, vert bleu, noir. Avec Newton l'ordre change, le blanc et le noir ne sont plus considérés comme couleur. La liste devient Rouge, orange (que l'on voit très rarement en peinture), jaune, vert, bleu, violet, Newton a rajouté l'indigo (entre le bleu et le violet) pour obtenir sept couleurs, le 7 est un chiffre parfait.

- Début du XVIIIe, création de façon industrielle du bleu de Prusse, sa formule a été découverte en 1704-1717, puis le bleu de Thenard (1799)
- Au XIXe siècle l'essor de l'industrie chimique entraine la création de nouveaux et nombreux pigments artificiels. Cela explique notre gout pour les nombreuses teintes de couleurs à notre disposition. C'est aussi la période de la création des tubes de peintures. Jusque-là les artistes achètent leurs pigments puis fabriquent eux-mêmes leurs peintures, pastels, aquarelles. Quelques apothicaires broient les pigments et fabriquent les peintures. Suite à l'apparition des pigments artificiels va venir la création des tubes de peintures qui permettront la peinture en extérieur. C'est à cette époque que vont ouvrir les premières boutiques de marchand de couleurs comme Sennelier à Paris en 1887, boutique qui existe encore quai Voltaire. Il y a aussi les couleurs Charvin

toujours fabriquées en France qui avait sa boutique à Marseille. Vous pouvez aller à leur boutique parisienne 57 quai des Grands Augustins.

- Nous sommes habitués à voir les églises romanes et gothiques de la couleur de la pierre alors qu'elles étaient souvent peintes de couleurs puissantes. C'est également le cas pour certaines sculptures grecques.
  Reconstitution des couleurs de l'église Notre Dame la Grande de Poitiers et du fronton du temple grec Aphaïa avec le détail de l'archet.



- Pendant longtemps le nombre de couleur et de leurs différentes nuances, est limité pour les peintures par difficultés techniques d'approvisionnement.

Fabrication des peintures

et

autres matières colorées.

En arts plastiques, les couleurs sont obtenues en mélangeant un pigment et un médium. Jusqu'au XVIIème, les artistes préparent eux même leurs couleurs tant pastel, aquarelle que peinture. Les pigments sont achetés chez l'apothicaire. Puis il y a les marchands de couleurs qui arrivent au XVIIIème siècle. En 1841 le peintre américain John Goffe Rand invente le tube de peinture en métal souple, compactable, fermé hermétiquement à l'aide d'une pince. Le concept est repris par la maison Lefranc en France. Muni de leurs couleurs, les peintres vont pouvoir réaliser leur peinture en extérieur.

- Pour l'aquarelle on utilise un pigment, de la gomme arabique qui est une colle et de la glycérine ou du miel pour augmenter la transparence et la brillance.
- Pour la gouache on utilise un pigment, de la gomme arabique, et une charge, matière pour opacifier, par exemple du blanc de Meudon.
- La technique de la fresque est travaillée avec les pigments et la chaux il y a une évolution au fil des siècles de l'antiquité à la Renaissance. C'est une technique murale extrêmement solide, (nous avons encore de nombreux exemple de fresques antique, par exemple au Louvre on peut voir des morceaux de fresque de Pompéi) ainsi que de Botticelli. Cette technique demande un grand savoir-faire, elle ne permet aucune correction.
- Pour le pastel sec on utilise du pigment et de la colle, parfois une charge opacifiante.
- Les pastels gras sont fabriqués en France en 1949 par la maison Sennelier à la demande de Picasso. En 1924 au Japon sont créés les pastels à la cire, ils sont distribués par la marque Sakura sous le nom de Cray-pas.
- Pour la peinture à l'œuf, il y a la tempéra maigre avec de l'œuf et un produit fongicide qui empêchera les moisissures, pour la peinture à tempéra grasse en plus de l'œuf on ajoute un peu d'huile. L'œuf peut être utilisé en entier. Juste le jaune donnera une matière plus grasse et onctueuse, juste le blanc donnera une couleur plus transparente et collante.
  Les peintres d'Icônes ont toujours utilisé cette technique. Cette technique est peu utilisée depuis le XVème siècle.
- Pour l'huile toujours les pigments, et de la gomme dammar avec de l'huile de lin, ou d'œillette et du vernis Damar. La technique à l'huile arrive progressivement elle est développée en premier par les peintres flamands (fin XIVe début XVe siècle).
- Il y a aussi la peinture à l'encaustique (cire chauffée au bain-marie et pigments) comme les peintures peintes par Delacroix dans une chapelle de l'église St Sulpice.
- Les peintures acryliques et vinyliques semblent être fabriquées vers 1920 à la demande des peintres mexicains qui voulaient réaliser des fresques extérieures qui durent dans le temps.
- Les crayons de couleur, voici un site : https://www.atelierducrayon.com/comment-fabrique-t-on-un-crayon/

Nous connaissons les pigments sous forme de poudres colorées. Pour les pigments d'origine naturelle il y a les pigments d'origine végétale et animale (pigment organique) ou inorganiques d'origine minérale. Il y a également les pigments de synthèse fabriqués par mélanges de produits, cuisson ou décoctions) comme le bleu égyptien ou dès la préhistoire le rouge obtenu par cuisson de terre jaune.

Il faut intégrer la poudre colorée à un médium qui nous donnera un pâte colorée permettant suivant les médiums utilisés, de préparer l'aquarelle, les pastels gras ou secs, la gouache, la peinture à l'huile, l'acrylique, …

Extraction de terre ocre dans le Roussillon, après lavage et décantation on obtient le pigment ocre jaune ou ocre rouge.

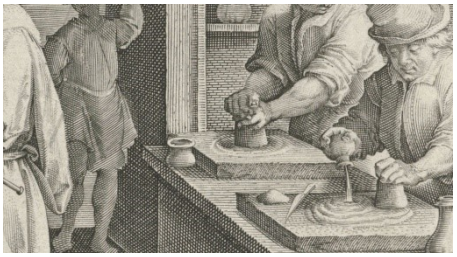
Racine de garance qui va donner le colorant rouge de garance, après laquage on obtient le rouge de garance. Le laquage consiste à teindre une charge (souvent le blanc de Meudon). La charge prend la couleur du colorant, et devient pigment.

Rouge fabriqué à partir de la cochenille, chenille parasite de cactus.

Le lapis-lazuli permet d'obtenir le bleu outremer. La préparation de ce pigment et longue et complexe.

Champ de fleurs « pastel ». On voit le bleu d'indigotine sur la plante coupé. On obtient le bleu indigo. Ce pigment est moins intense que celui obtenu par les feuilles d'indigotier venant d'Inde ou des caraïbes.

Pour fabriquer les matières colorées, il faut broyer les pigments avec le médium, soit à la main, soit industriellement.



Hokusaï « *Il y a le noir antique et le noir frais, le noir brillant et le noir mat, le noir à la lumière et le noir dans l'ombre. Pour le noir antique il faut y mêler du rouge ; pour le noir frais, c'est du bleu ; pour le noir mat, c'est du blanc ; pour le noir brillant, c'est une adjonction de colle ; pour le noir dans la lumière, il faut le refléter de gris.* »

De nombreux pigments ne sont plus fabriqués pour des raisons de santé, blanc de plomb, jaune de chrome ; orpiment (arsenic), rouge cinabre au mercure, le rouge orangé de Minium à base de plomb, ….

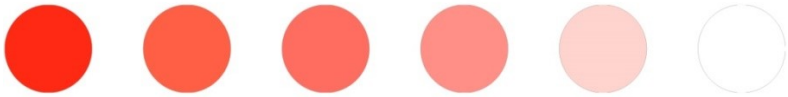
Quand est-il des liants et médiums ? Pour la peinture à l'huile le nettoyant utilisé actuellement n'est pas tout à fait recommandé. La peinture acrylique qui apparemment semble inoffensives dégage des vapeurs nocives pendant plusieurs années. De plus qu'en est-il de l'écologie et de la protection de la planète ? Devrons-nous diminuer le nombre de couleurs à notre disposition ? Dans notre quotidien tant que dans le monde des arts plastiques nous sommes habitués à de nombreuses teintes, et jusqu'à maintenant nous ne faisions pas attention à l'impact que ces usages de la couleur ont sur la planète. Avons-nous besoin d'autant de couleur, ce n'était pas le cas dans les temps anciens. À nous d'être attentif.

Vidéos de la fabrication des couleurs Leroux : https://couleursleroux.com/leroux-en-images
Photo de la maison Leroux : https://www.instagram.com/couleursleroux/
Vous pouvez trouver de très bonnes couleurs fabriquées en France à la maison Charvin rue des grands augustins : http://charvin-arts.com/vendor.php?id=25
Le site de la maison du pastel, où l'on fabrique les pastels Roché, il y a la possibilité de voir leur boutique parisienne le jeudi entre 14 h et 18h : http://www.lamaisondupastel.com/home.php?lang=fr
Photo de la maison du pastel sur facebook : https://www.facebook.com/La-Maison-du-Pastel-282664245569/photos/?ref=page_internal
Sur instagram : https://www.instagram.com/la_maison_du_pastel/
Une autre maison de pastelier en France : https://www.youtube.com/watch?v=sSAiOPyVXvo

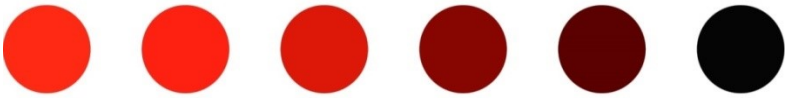
Vocabulaires expressions

Les nuances
Une nuance est la couleur qu'on obtient après avoir ajouté du blanc à une couleur pure. Par exemple, quand on ajoute du blanc à la couleur rouge pour obtenir du rose.
Lorsqu'on ajoute beaucoup de blanc à une couleur, on obtient des tons « pastels » qui sont très utilisés pour créer des visuels féminins et épurés.
La teinte
Nuance de la couleur, les différents bleus, les différents rouges, …
Les ombres
Ce sont des couleurs auxquelles on a ajouté du noir ou une complémentaires pour obtenir une couleur plus sombre.
La saturation
Elle désigne la « force » de la couleur. Plus une couleur saturée est forte, plus elle ressort (tape à l'œil).
Le cercle chromatique Le chimiste Eugène Chevreul ( ), qui travaillait pour l'industrie des teintures pour textiles, proposa un classement des pigments en une sorte de nuancier appelé cercle chromatique. Il fut utilisé par le peintres Johannes Itten ( ). Le cercle chromatique est souvent connu sous son nom.
Aspect de la couleur
Pure, dégradée, criarde, brillante, scintillante, chatoyante, pastel, fluorescente, patinée, vive, neutre, lumineuse, phosphorescente, franche, irradiante, claire, transparente, sombre, nuancée, passée, décolorée, mate, laquée, satinée, profonde, sourde, moirée, irisée, nacrée, opalescente, bariolée, bigarrée, jaspée, multicolore, polychrome, diapré,
Camaïeu
Peinture réalisée avec une seule couleur et ses dégradés de blanc ou de transparence. C'est étendu à une ambiance colorée avec une dominante colorée (par exemple dominante rouge, la couleur peut aller du rouge orangé au rouge pourpre).
Le mélange pigmentaire
- Les couleurs primaires sont celles qui ne peuvent pas être composées par le mélange d'une autre couleur. Cyan (bleu primaire) Magenta (rouge primaire) Jaune primaire Mélangées en proportions strictement égales elles deviennent un noir théoriquement, dans la réalité il s'agit souvent d'un gris brunâtre. Cyan 100% magenta 100% jaune 100% = noir
- Les couleurs secondaires viennent du mélange des primaires deux par deux. Jaune cyan = vert Magenta cyan = violet Magenta jaune = orange
Les couleurs tertiaires au nombre de six sont obtenues par le mélange d'une couleur primaire et d'une secondaire. magenta + violet = rouge pourpre, cyan + violet = bleu indigo, cyan + vert = bleu turquoise jaune + vert = vert chartreuse, jaune + orange = jaune doré, magenta + orange = rouge écarlate…
Les couleurs complémentaires
La couleur complémentaire d'une autre est celle que l'on retrouve diamétralement à son opposé sur le cercle chromatique. Le jaune et violet sont complémentaire ainsi que bleu et orange, rouge et vert.
Les couleurs pures ou saturées
Toutes ces couleurs Primaires Secondaires Tertiaires sont obtenues par mélange simple de deux couleurs primaires, en quantité égales (secondaires) ou inégales (tertiaires). On les appelle "couleurs pures" ou "couleurs saturées".
Les couleurs complexes
Si on mélange ensemble les 3 couleurs primaires en quantités variées, (= mélange de couleurs secondaires ou tertiaires) on obtient une infinité de couleurs complexes.
Les couleurs rompues Une autre façon d'obtenir des couleurs complexes consiste à rajouter un peu de sa complémentaire dans une couleur pure (issue du cercle chromatique)
Les couleurs désaturées
Une autre modification que l'on peut apporter aux couleurs pures consiste à y mélanger du noir ou du blanc ou à les diluer. On obtient alors des couleurs claires, les "couleurs pastels", ou "couleurs rompues" et des couleurs sombres, les "couleurs rabattues".

On appelle couleurs pastel les couleurs très claires, obtenues par ajout de blanc.



On appelle couleurs rabattues les couleurs très sombres, obtenues par ajout de noir.



On appelle couleurs rompues celles où l'on a ajouté divers degrés de gris à une couleur ou à une teinte ce qui la rend plus terne ou moins éclatante.

Le glacis

Le glacis est une technique consistant à poser, sur une couche déjà sèche, une fine couche colorée transparente et lisse ; superposition de couches de peinture laissant transparaître la couche inférieure.

Couleurs criardes, couleurs sourdes

Nous parlons de couleurs criardes quand les couleurs nous semblent jurer entre elles, elles semblent discordantes, tapageuses, enfant, on me disait que c'était de mauvais goût. Les couleurs sourdes sont les couleurs rabattues, on a diminué leur intensité, leur vivacité, elles sont discrètes. Symbole de bon goût pendant longtemps. Avant les années 1970, les maisons étaient rarement décorées de couleurs vives, la juxtaposition de couleurs rose-orange-rouge était vue comme vulgaire, le mouvment hippie et l'influence des couleurs venant d'Inde a changé cela.

Noms de couleurs

- En Breton, il n'existe par exemple qu'un mot pour décrire l'ensemble des nuances de vert et de bleu (qui sont les tons de la mer) : glas ; le terme « gwer » pour le vert, est utilisé dans le domaine artistique et non pour la nature.
- En Grec, en Chinois et en Islandais anciens (parmi d'autres langues anciennes), il n'existait même pas de mot pour définir le « bleu ». C'était par ailleurs une couleur également absente du vocabulaire des Romains. Dans leur cas, cela s'explique par la perception symbolique négative qu'ils avaient de cette couleur (celle des barbares et des dépravés).

- **rouge** : écarlate, bordeaux, de garance, indien, cerise, magenta, tomate, brique, carmin, cramoisi, grenat, rubis, lie-de-vin, sang de bœuf, vermeil, rouge turc, laque de garance, cramoisie, carmin d'Alizarine, rouge flamboyant, coquelicot, Amarante, incarnat,
- **rose** : rose Bengale, rose fuchsia, rose bonbon, lilas, rose thé, framboise, vieux rose, cyclamen, rose-bonbon, rose fraise écrasée, bois de rose,
- **violet** : prune, améthyste, aubergine, pourpre, héliotrope, lavande, lilas, orchidée, prune, Pervenche, mauve, parme,
- **bleu** : outremer de lapis-lazuli, bleu ciel, bleu pastel, bleu Klein, turquoise (ou persan), indigo, bleu cyan, bleu caeruleum, azur, bleu canard, bleu roi, bleu pétrole, saphir, bleu Majorelle, bleu nuit, bleu horizon, bleu marine, bleu lavande, bleu Touareg, Bleu lumière

Note de Colbert en 1669 dans son Introduction pour les teintures : Bleu blanc, bleu naissant, bleu pâle, bleu mourant, bleu mignon, bleu céleste, bleu de reine, bleu turquin, bleu de roy, fleurs de guesde, bleu pers, bleu aldego, bleu d'enfer.

- **vert** : émeraude, pomme, olive, kaki, sapin, bouteille, céladon, tilleul, avocat, chartreuse, citron (lime), menthe, pistache, vert-de-gris, de jade, absinthe, anis, olive, jade, vert bouteille, vert saule, vert-de-gris, vert amande, vert pin, Véronèse, pistache, terre verte, …
- **jaune** : citron, miel, or, blé, canari, moutarde, soufre, paille, de Naples, jaune safran, jaune indien, jaune de mars, jaune bouton d'or, jaune souffre, jaune topaze,
- **orange** : vermillon, carotte, citrouille, corail, saumon, abricot, cuivre, rouille,
- **blanc** : cassé, beige, coquille d'œuf, écru, sable, crème, neige, ivoire, mastic…
- **les terres et les bruns** : marron, chocolat, café, caramel, cuivre, bronze, fauve, noisette, rouille, taupe, acajou, sépia, ocre rouge, ocre jaune, terre de sienne naturelle, terres de sienne brulée, terre d'ombre naturelle, terre ombre brulée, tabac, pain brulé, noisette, feuille morte, poil de chamaux,
- **beige** : coquille d'œuf, sable, écru, mastique, poivre, ficelle,
- **noir** : charbon, ébène, d'encre, de jais, réglisse, noir d'ivoire, noir de mars
- **gris** : souris, de Payne, acier, perle, anthracite, ardoise, plomb, tourterelle, taupe, gorge de pigeon,

Synopsie

La synopsie est une forme de synesthésie qui touche les personnes qui associent des sons et des couleurs ou qui entendent en couleur

Expressions

Annoncer la couleur,
Il m'en fait voir de toutes les couleurs,
Je suis en rouge à la banque,
Rire jaune,
Rougir
Vert de jalousie,
Avoir une peur bleu,
La nuit tous les chats sont gris,
Voir la vie en rose,

la ligne bleue des Vosges,
Le rayon vert des Pôles.

Faire chanter les couleurs, créer une harmonie colorées, quelles sont les couleurs réalistes,
Ce n'est pas un hasard si nous voyons rouge, rions jaune, devenons verts de peur, bleus de colère ou blancs comme un linge.

Percevoir la couleur

La couleur lumière, la couleur matière, question posée par les philosophes dès l'antiquité. Platon est méfiant à l'égard de toute forme d'image, de simulacre flatant les sens, Aristote dénonce les sophistes qui usent et abusent d'artifices rhétoriques, autant de fards pour mieux séduire et leurrer leur auditoire, à la manière du peintre qui recouvre son tableau de « colores floridi ».
Au Moyen-Age cette question a été commentée entre autre dans les milieux religieux. La conséquence se voit dans les abbayes. Dans les ordres cisterciens il n'y a aucune couleurs celle-ci étant considérée comme matière tirant vers le démon. Dans les abbayes clunisiennes il y a foison de couleur, couleur lumière qui amène vers Dieu.
Pendant la Renaissance il y a les couleurs « incolores » noir, gris, blanc et les couleurs véritables.
Henry Munsell(1858-1918) Parmi les multiples tentatives visant à élaborer un système chromatiquecapable à la fois d'organiser les couleursd organiserlescouleursselon un plan logique et de respecter leurs rapports visuels, celle du peintre américain Albert Henry Munsell est, de l'avis général, l'une des plus réussies et des plus utilisées.Le Code Munsell est fondé sur l'égalité de distanciation17surl égalitédedistanciationcorrespondant à la sensation. Le peintre a élaboré, par recoupements et mélanges successifs, tout un système pour lequel il s'est fié, en dernière analyse, au jugement de ses yeux.
Il existe une codification des couleurs répertoriées dans COLOUR INDEX CI il existe plus de 8000 colorants.

Couleurs et notes de musique pour un concerto poétique.

De Soizick Roche Jagu

Un arc-en-ciel présente un dégradé de couleurs continu. ...
Isaac Newton retient sept couleurs : rouge, orange, jaune, vert, bleu, indigo et violet.
Six de ces couleurs correspondent à un champ chromatique bien défini.
Il ajoute l'indigo pour que le nombre corresponde à celui des noms de notes de la gamme musicale.

L'arc-en-ciel est provoqué par la dispersion de la lumière du soleil par des gouttes de pluie.
Il s'offre ainsi depuis des millénaires aux regards de l'humanité plusieurs fois par an.
A la faveur d'une ondée, l'arc des rêveries resplendit au nord.

Le violet, C'est la première couleur qui apparaît à l'intérieur de l'arc-en-ciel.
C'est un mélange de bleu et de rouge, qui signifie l'équilibre entre le ciel et la terre.

Le bleu est une couleur profonde dans laquelle on peut se perdre comme dans l'océan.
Dans la nature, le bleu est une couleur « transparente ».
Elle symbolise ce qui semble vide tel l'air, l'eau.
Le vide étant perçu comme pur et froid,
Le bleu est ainsi la plus froide des couleurs, mais aussi la plus pure en dehors du blanc.

Le vert est un mélange de jaune et de bleu.
Le vert représente le printemps, la renaissance de la vie, l'espoir.
C'est le symbole du règne végétal.

Le jaune est une couleur intense, violente, aveuglante car c'est la couleur la plus lumineuse après le blanc.
C'est le symbole de puissance céleste et de vie spirituelle.

L'orange, mélange de jaune et de rouge, symbolise l'équilibre entre l'esprit et la chair.
Equilibre précaire dont la rupture devient alors symbole d'infidélité ou de luxure (lorsque le rouge devient dominant), ou de révélation de l'amour divin (lorsque le jaune demeure éclatant).

La couleur orange correspond ainsi à un état intermédiaire qui ne saurait durer ... comme l'orange des feux tricolores qui ne dure que quelques secondes.

Le rouge, symbolise le principe vital, sa puissance animale issue de la terre. Le rouge est aussi le symbole de l'interdit avec le feu rouge, ou la lampe rouge à l'entrée d'un bloc opératoire.
Le rouge est aussi la couleur de la lampe des maisons closes où il symbolise la transgression des interdits sexuels et ses conséquences : le feu de l'enfer !!!!

Le blanc est absolu, sans nuance. Il résulte de la fusion des couleurs.
Les couleurs de l'arc en ciel sont le résultat de la décomposition de la lumière blanche, et lorsqu'on parvient à mélanger ces 7 couleurs dans les bonnes proportions, on obtient de nouveau la couleur blanche.
On peut donc dire que le blanc n'est pas l'absence de couleur, mais le mélange de toutes les couleurs.

Le Bleu

En effet, durant l'**Antiquité**, le bleu était une couleur ignorée, les Grecs décrivaient le ciel blanc ou or, mais jamais bleu, « kyaneos », qui est un mot grec, qualifie aussi bien le bleu des yeux que le noir des vêtements de deuil, et « glaukos », qui indique la pâleur, s'applique aussi bien au bleu, qu'au jaune ou au vert.
De l'Antiquité au 12e siècle, le système de base est tripolaire : le blanc s'oppose au noir et au rouge, qui est « la » couleur par excellence. Le lexique des bleus est, en latin, imprécis et instable. Le bleu ne compte pas, voire plus, il est méprisé. La couleur bleue est « silencieuse », c'est-à-dire non intégrée à un système de valeurs (et plutôt associée aux barbares, Celtes et Germains). Sous la Rome antique personne ne s'habille de bleu. Quand on commence à s'habiller de bleu au 3e ou 4e siècle, les romains traditionnalistes sont révoltés. Les couleurs fleuries comme le bleu, le violet ou le vert s'opposent alors aux couleurs dignes comme le blanc, le rouge, le noir ou le jaune.

En Egypte Les Egyptiens produisent un pigment artificiel à partir de silicate de cuivre calcique. Pour les peuples du Proche et du Moyen Orient le bleu est une couleur bénéfique qui éloigne les forces du mal. Il est associé aux rituels funéraires pour protéger les défunts dans l'au-delà. Il pouvait aussi être un symbole de sexualité entre les êtres humains. Le bleu clair est le symbole de l'air et du ciel. C'est également la couleur du dieu Amon qui était, entre autres, un dieu de l'atmosphère. Le dieu Min peut également être représenté en bleu dans son aspect de Min-Amon. Le bleu sombre du lapis-lazuli est le symbole de la voûte céleste la nuit, et des abysses. Le bleu turquoise est le symbole de l'univers aquatique du Nil, d'où jaillit toute vie.

2. Le bleu change de statut au 11e siècle. L'émergence du bleu se fait à partir de l'an 1000 et plus particulièrement au 12e siècle. Les théologiens s'interrogeant sur la lumière, différencient la lumière divine et la lumière terrestre. La 1ère est bleue, la 2eme blanche. Le manteau de la Vierge devient bleu. D'abord religieux et marial, il éclate dans les vitraux gothiques, les émaux et miniatures. Le bleu devient essentiel. Le ciel devient bleu. Puis il entre en politique : les armoiries familiales des Capet (fleurs de lys sur fond d'azur) deviennent l'emblème du roi de France vers 1130. Le rouge reste impérial et papal, mais le bleu devient royal : c'est la couleur du légendaire roi Arthur. Son engouement peut même se mesurer : vers 1200, l'azur n'est présent que dans 5 % des armoiries ; vers 1400, la proportion est de 30%. Les teinturiers en bleu progressent dans la gamme des bleus et détrônent ceux du rouge. A la fin du moyen-âge le bleu est le contraire du rouge. Ainsi les attributs divins deviennent bleus, puis l'aristocratie s'en empare suivie de la bourgeoisie. A la fin du moyen-âge on moralise les couleurs et la réforme protestante généralise l'idée d'une couleur morale.

3. Entre les 15e et 17e siècles, le bleu devient une couleur « morale ». Les lois somptuaires prolifèrent, qui régissent entre autres le vêtement, « premier support de signes dans une société alors en pleine transformation ». Il y a des couleurs interdites, et des couleurs prescrites, notamment pour marquer ou stigmatiser. Le bleu est épargné, considéré comme « bonne couleur » avec le noir, le gris et le blanc. La Réforme protestante, qui est iconoclaste mais aussi « chromoclaste », distinguant les couleurs honnêtes et « déshonnêtes ». A partir de 1666, les expériences de Newton montrent le prisme chromatique. Le noir et le blanc quittent l'univers des couleurs. Durant la renaissance et pour la peinture à l'huile, Les artistes cherchent à imiter les couleurs de la nature avec un rendu plus fidèle même si la symbolique de celles-ci est toujours d'actualité. Les deux systèmes cohabitent.

Du 18e au 20e siècle, le bleu triomphe. Le chimique et le technique précède le symbolique. L'invention, vers 1720, de la gravure en couleurs prépare la réorganisation du système autour de la triade rouge/ bleu/ jaune, futures couleurs primaires. On importe du « nouveau monde » de nouvelles couleurs. Les bleus se diversifient, par des bleus plus foncés ou plus grisés, mate. Le bleu devient au 18e une couleur particulièrement à la mode. Côté matériel, la guerre des deux bleus tinctoriaux (pastel européen contre indigo exotique) se lit dans les règlementations étatiques et les luttes coloniales. Le bleu de Prusse serait un cas de sérendipité : né d'un pharmacien à Berlin Vers 1720, celui-ci voulant fabriquer du rouge obtint du bleu. Goethe (Traité des couleurs, 1810), réaffirme contre Newton la forte dimension anthropologique de la couleur : « Une couleur que personne ne regarde n'existe pas ». Dans le mouvement romantique le bleu prend sa place avec l'habit bleu de Werther (1774), livre à succès, celui de la « petite fleur bleue » de Novalis, couleur de la mélancolie et du rêve qui aboutira vers 1870 au « blues » anglo-américain. Chez les impressionnistes l'usage des couleurs primaires (rouge, bleu et jaune), et de leurs complémentaires (orange, violet et vert) est premier. Il n'y a plus de mélanges. Même les ombres sont représentées par des couleurs vives et juxtaposées. Produisant l'effet d'ombre. Le spectateur fait lui–même la synthèse optique des couleurs.

5. Le bleu politique et militaire s'affirme d'abord en France : entre 1789 et 1794, il passe des armoiries à la cocarde, de la cocarde au drapeau et aux uniformes. Le tricolore est d'abord celui du drapeau américain, qui procède lui-même du tricolore anglais fixé en 1603. Puis le bleu politique se mondialise en couleur de la paix et de l'entente (ONU, Europe).

Le jean est né à San Francisco vers le milieu du 19e siècle. A l'origine il est un vêtement de travail taillé dans un tissu très résistant et teinté à l'indigo. L'histoire du denim, tissu à armure sergé dont seuls les fils de chaîne sont teints, commence avec l'épopée des chercheurs d'or américains. Oscar Levi Strauss dépose le brevet de modèles de vêtements en denim, le 20 mai 1873, et installe sa firme à San Francisco en 1886. Lee dépose sa marque en 1889 puis Wrangler en 1904. Plus tard le jean devient un pantalon de loisir, courant 20e, d'abord aux Etats Unis puis en Europe. Il a été un pantalon rebelle entre 1945 à 1970, 1980. Actuellement le jean est vu comme branché ou ringard selon le niveau de coloration en bleu. Plus il est passé, délavé, voir usé et abimé, plus il est vendu cher et est prisé pour un look dans le vent. Le bleu quant à lui ne possède pas de caractère transgressif, il est devenu plutôt neutre dans l'usage vestimentaire. Les bleus peuvent se marier entre eux, ce qui n'est pas le cas des autres couleurs. Le jeans acquiert enfin ses lettres de noblesse en retenant l'attention de la couture. Pour sa marque Saint Laurent Rive Gauche, Yves Saint Laurent crée pour le printemps été 1970 une ligne de vêtements en denim noir surpiqués de blanc. Couronnée de succès, cette collection volontiers romantique n'inclut pas de jeans, hommage par omission à ce vêtement que le couturier aurait tant voulu inventer. La création de mode, qui s'intéresse au jeans dans les années 1980-1990, lui fait de nombreux emprunts : tantôt sa forme ou ses caractéristiques – rivets, boutons métalliques, surpiqûres –, tantôt son étoffe, le denim, soumis alors à toutes sortes d'expérimentations. Original, le parcours de Marithé et François Girbaud s'attache à concevoir des jeans en adéquation avec le corps en mouvement en en retravaillant la coupe.

Le bleu égyptien est considéré comme le premier pigment synthétique. Son utilisation ne s'est pas limitée au territoire égyptien et le pigment a circulé tout autour de la Méditerranée. Pourtant, malgré sa diffusion, l'emploi du bleu égyptien a cessé au Moyen Âge. Quel pigment bleu utilisaient donc les peintres florentins de la Renaissance ? On pense d'abord au bleu outremer extrait du lapis-lazuli qu'importaient les marchands vénitiens. Mais les remarquables qualités de ce pigment sont malheureusement contrebalancées par un prix exorbitant . Heureusement, on trouvait à acheter à bien meilleur marché un

autre pigment bleu, l'azurite, obtenu par broyage d'un minerai de cuivre. Les décors muraux de la chapelle des Scrovegni à Padoue, peints par Giotto vers 1305, en constituent un bel exemple.
Cependant, l'azurite est extrêmement sensible aux environnements basiques, qui la transforment en malachite de couleur verte. Au XVIIIe siècle, les artistes ne souhaitent plus se contenter d'un pigment bleu aussi instable. Le temps de l'azurite est passé, et le besoin de trouver un véritable substitut au lapis-lazuli est bien réel.
En 1800, Bonaparte charge Thénard de trouver une couleur remplaçant l'outremer naturel avec avantage. Ce nouveau bleu est le premier réel succès de la chimie dans ce domaine. Car si l'invention du bleu de Prusse est due au hasard, celle du bleu de Thénard, nommé bleu de cobalt, procède du raisonnement. Parfaitement adapté à la peinture artistique, il semble donc un candidat tout à fait sérieux pour remplacer l'outremer. En France, le bleu de Thénard est commercialisé dès 1807.
Dans sa correspondance, Van Gogh exprime son enthousiasme pour le cobalt à la fin 1885, au tout début de sa période anversoise : « Le cobalt est une couleur divine, il n'y a rien d'aussi beau pour créer de l'espace autour des objets ».

Pastoureau mentionne l'ouvrage de Michael Baxandall L'Oeil du Quattrocento, Enfin, Baxandall consacre sa recherche au Quattrocento, à la période de la Renaissance italienne et à celle qui la précédait et non au moyen-âge fut-il finissant.

https://e-cours-arts-plastiques.com/du-bleu-dans-lart-lhistoire-la-culture-part-1/
http://e-cours-arts-plastiques.com/le-bleu-dans-lart-lhistoire-la-culture-part-2/
https://www.lactualitechimique.org/La-transdisciplinarite-ou-l-art-d-enseigner-la-chimie-du-bleu
https://arts.savoir.fr/la-forge-de-vulcain-la-technologie-de-la-couleur-dans-lantiquite/

Quelques exercices

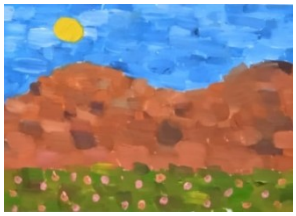
et un peu de techniques

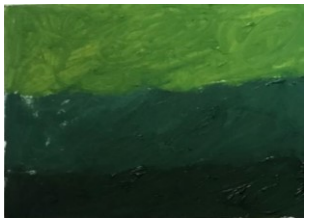
Faire chanter les couleurs est une des raisons d'être de la peinture. Créer des harmonies colorées demande d'être attentif à la couleur que l'on fabrique, autant qu'aux juxtapositions des couleurs. Les différentes valeurs de la couleur jouent également un rôle d'en l'harmonie colorée. La technique de peinture joue également, si l'on peint en petites touches ou en grands aplats la perception de la couleur va changer.

Peindre quatre ambiances telles que les quatre saisons, réaliser ses mélanges avec seulement rouge-bleu--jaune

Avec les trois primaires, jaune, rouge magenta et bleu cyan. Avec les bleus, les rouges, et les jaunes que nous avons dans les tiroirs des tubes de peinture à l'huile réaliser quatre pochades, bleu de cobalt, bleu outremer, bleu caeruleum, rouge alizarine ou carmin, rouge vermillon, jaune citron, jaune clair.

Paysages

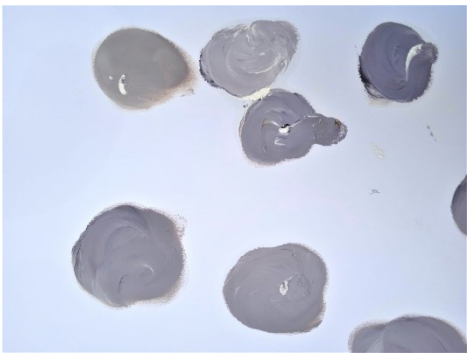




Atmosphères abstraites, plus géométriques, plus gestuelles

Recherche de couleurs à partir d'un document juste être au plus près des couleurs de l'artiste. Puis comparer sa réalisation avec le document de maître, et en voir les différences, se demander ce que l'on préfère.

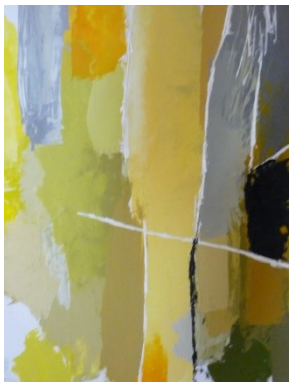
Je préfère chercher mes couleurs avec la peinture à l'huile, c'est à mes yeux la technique la plus simple pour cela. La couleur ne change pas en séchant, il est possible de faire des transparences en créant une couleur souple avec des médiums, ou au contraire obtenir des couleurs opaques, si l'on utilise la couleur en pleine pâte. Si l'on utilise le couteau pour faire ses mélanges la couleur gardera sa brillance son onctuosité, par contre, avec le pinceau elle se ternira un peu. Le pinceau par contre nous permet plus de précision dans le tracé de la forme.



A la découverte des noirs et des gris. Fabriquer ses gris amène le peintre à créer des gris colorés. Réaliser ses noirs avec seulement les couleurs « primaires » est complexe. Cela dépends du matériel, par exemple avec les encres de la marque Colorex il n'y a pas trop de difficultés seul le dosage est un peu laborieux. Avec la gouache on peut trouver les couleurs primaires (elles varient quelque peu suivant les marques) étudiante la marque Linel me permettait de très bons mélanges. On peut trouver les couleurs primaires en peinture à l'huile je me souviens d'un rouge Magenta problématique. Pour l'acrylique je n'ai pas essayé car je n'aime pas cette matière.

Quel que soient les mélanges obtenus ils seront foncés, pour vérifier leur tonalité mettre du blanc et l'on verra si le gris obtenu est plus jaune, bleu ou rouge. Les noirs que l'on achète sont souvent légèrement colorés, le noir d'ivoire est bleuté, si on le mélange avec le rouge carmin on obtient une teinte violacée, en le mélangeant avec le jaune citron on obtient un vert. Le noir de mars est rouge, il est moins couramment utilisé. En mélangeant le noir d'ivoire avec le bleu la couleur n'est pas transformer, on obtient des gis bleu.

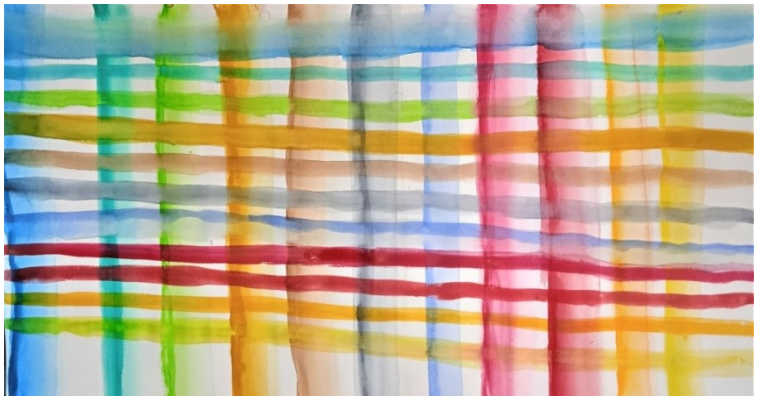
Voici des mélanges noir-jaune, noir-rouge, noir bleu.



Ne pas oublier que réaliser des dégradés d'une couleur vers une autre est le meilleur moyen de connaître les possibles que nous offre notre palette de tube de couleur. Ici mélange de jaune primaire avec bleu cæruleum jaune primaire et bleu outremer (le vert est un peu plus terne) puis ocre jaune et outremer, on arrive à un vert un peu grisé. Il pourrait-être fait jaune citron et bleu caeruleum et jaune citron et outremer….

Oser expérimenter pour chercher des atmosphères est-il nécessaire de trouver cela beau. Ici réalisation de monotype en jouant avec les médiums (huile et diluant) et la couleur.

Afin de connaître sa boite d'aquarelle réaliser un nuancier. Pour cela prendre une feuille de papier, réaliser une colonne pour chaque couleur (couleur intense) en laissant un espace blanc entre chaque colonne. Attendre que cela soit bien sec pour faire une superposition avec des rangées de chaque couleur. Cela permet de voir quelles sont les teintes de chaque couleur, leur intensité (est-il aisé d'avoir une couleur forte, cela dépend du taux de colle dans le godet) On va découvrir quelle couleur se dilue lors de la superposition, et surtout on aura un aperçu de couleurs obtenue par superposition.



Recherche de teinte, de tonalité à l'aquarelle. Une des caractéristiques de l'aquarelle c'est sa transparence et sa luminosité.

Sur ce fond de couleur qui se mélange sur papier humide, des zones colorées sont diminuées d'intensité, d'autres parties ont des couleurs superposées après séchage de la première couche.

Les superpositions.

On obtient ses couleurs soit par mélange sur la palette, soit en mélangeant ses couleurs sur le support ce qui permet de réaliser des dégradés, soit en superposant des couleurs transparentes.

En peinture à l'huile, lors de superposition ile est dit de peindre gras sur maigre, pourquoi ? En utilisant les médium, on a des couleurs plus sèche si l'on utilise par exemple l'essence de térébenthine la couleur sera maigre, elle séchera plus rapidement. Si l'on rajoute de l'huile de lin elle sera plus grasse, séchera beaucoup plus lentement. Si l'on commence par la peinture avec de l'huile et que l'on peint par-dessus avec de la peinture diluer à l'essence on aura des embus et la couleur en sous couche ne séchera jamais.

Dans cette peinture d'Henri Matisse (il diluait sa peinture pour qu'elle soit transparente, je pense qu'il utilisait de l'essence de térébenthine) « intérieur bleu », on peut voir des superpositions qui renforcent la couleur.

Dans cette peinture « le saladier » de Nicolas de Staël on peut voir une superposition de vert sur le noir

Toujours Nicolas de Staël

On peut voir les épaisseurs de pâte de la couleur, entre les couches apparaît des petits passages entre les aplats de couleurs qui créent une profondeur

A la gouache les superpositions sont plus compliquées, car rapidement la seconde couche se mélange avec la première. Et de plus comme à l'aquarelle la couleur change en séchant souvent elle s'éclaircit.

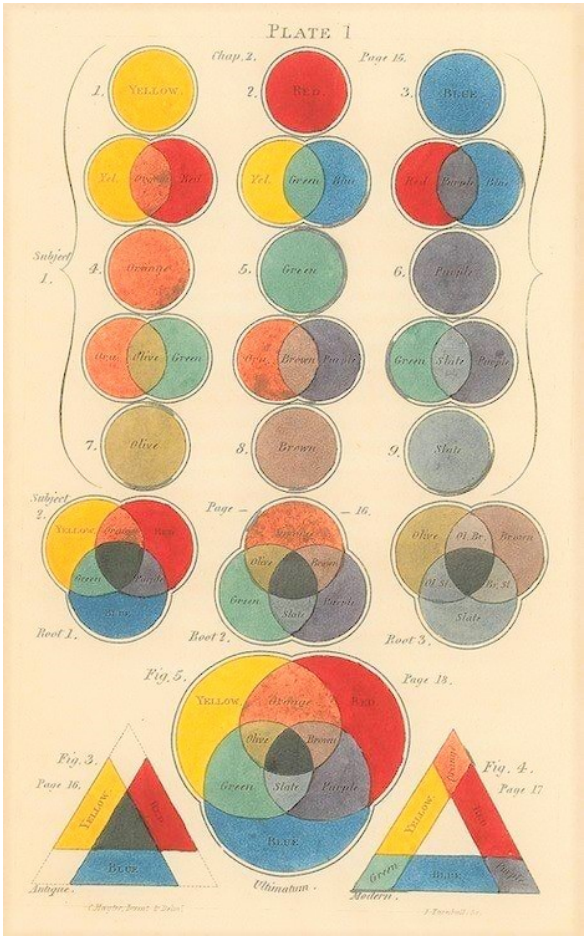
Paysage de gauche, les couleurs se fondent l'une dans l'autre lors des superpositions et juxtapositions des couleurs sur papier humide. Paysage de droite les couleurs sont superposées sur papier sec.

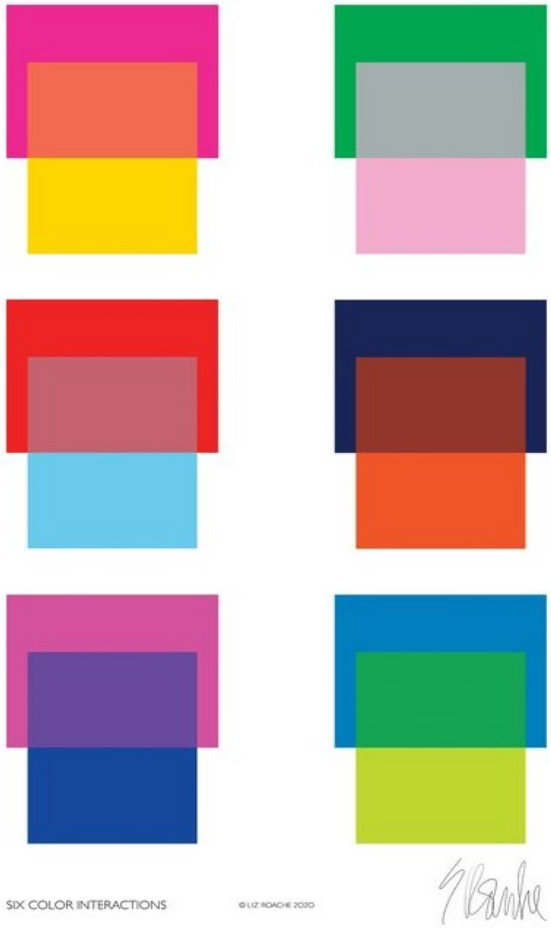
Aquarelle Emil Nolde. Après avoir mis le jaune, Nolde a intégré le rouge, le jaune n'était pas totalement sec, la séparation n'est pas nette. Puis, il a rajouté du jaune.

Toujours d'Emil Nolde, dans le détail de l'eau on peut voir du vert, du brun obtenu par superposition sur papier humide.

Dans ce paysage d'Emil Nolde, on peut voir les superpositions de bleu sur le jaune qui nous donne du vert. Je pense que le bleu est de l'outremer (avec un peu de rouge),

Quelques exemples de superpositions réalisées en impression.





Poésie

Littérature

Cinéma

Voyelles d'Arthur Rimbaud : https://jeretiens.net/couleur-des-voyelles-de-arthur-rimbaud/

"A" est noire comme l'Africain a la peau noire ; "E" est blanche comme l'Européen a la peau blanche ; "I" est rouge comme l'Indien a la peau rouge ; "O" est bleue comme l'Océanien a l'eau bleue ; "U" enfin… finit le vert de vertu.

A noir, **E** blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes :
A, noir corset velu des mouches éclatantes
Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,
Golfes d'ombre ; **E**, candeurs des vapeurs et des tentes,
Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles ;
I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles
Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;
U, cycles, vibrements divins des mers virides,
Paix des pâtis semés d'animaux, paix des rides
Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux ;
O, suprême Clairon plein des strideurs étranges,
Silences traversés des Mondes et des Anges :
- O l'Oméga, rayon **violet** de **S**es **Y**eux !

Le Ravin des coquelicots Maurice Rollinat.

(…) Et tous ces jolis vermillon
Tremblent comme des papillons
Au bout des tiges.
Les carmins et les incarnats,
La pourpre des assassinats
Tous les rubis, tous les grenats
Luisent en elles ;
C'est pourquoi, par certains midis,
Leurs doux pétales attiédis
Sont le radial paradis.
Des coccinelles,

Qui est vraiment l'homme de couleur ? Léopold Sédar Senghor

Homme blanc,
Quand je suis né, j'étais noir
Quand j'ai grandi, j'étais noir
Quand je vais au soleil, je suis noir
Quand je suis malade, je suis noir
Quand j'ai peur, je suis noir
Quand je mourrai, je serai noir

Tandis que toi, homme blanc
Quand tu es né, tu étais rose
Quand tu as grandi, tu étais blanc
Quand tu vas au soleil, tu es rouge
Quand tu as froid, tu es bleu
Quand tu as peur, tu es vert
Quand tu es malade, tu es jaune
Quand tu mourras, tu seras gris
Alors dis-moi, de nous deux, qui est l'homme de couleur ?

Couleurs de *Federico Garcia Lorca,* tiré de Chansons sous la lune

Au-dessus de Paris
la lune est violette.
Elle devient jaune
dans les villes mortes.
Il y a une lune verte
dans toutes les légendes.
Lune de toile d'araignée
et de verrière brisée,
et par-dessus les déserts,
elle est profonde et sanglante.
Mais la lune blanche,
la seule vraie lune,
brille sur les calmes
cimetières de villages.

La couleur du poème de Jean-Michel Maulpoix

« La couleur du poème dépend de la quantité de lumière
Qui se réverbère en son encre.
Elle change au gré de l'heure, de l'âge et de la langue.
Incolore au commencement, quand il n'est encore qu'une aspiration vague.
D'un blanc de page vide, il tend vers le gris en rêvant son encre prochaine.
Aube indécise sur le papier. Tels brouillards ou fumées qui montent.
C'est pourtant vers le bleu qu'il s'enlève le plus souvent,
Accroissant son ciel et son eau, entrouvrant sur la page une vague idée d'azur.
Noir, si rien ne le tire hors de soi, prisonnier qu'il demeure des signes.
Rouge, quand il accélère, s'enfièvre, circule et bat.
Or d'étincelle ici et là en son ballet de feuilles mortes.
Vert en mai devant l'arbre, blanc de décembre sous la neige,
Mais d'une couleur indistincte quand s'y penche un visage aimé.

Les crayons de couleur Corinne Albaut.

Mais à quoi jouent les crayons
Pendant les récréations ?
Le Rouge dessine une souris

Le Vert un soleil
Le Bleu dessine un radis
Le Gris une groseille
Le Noir qui n'a pas d'idées
Fait des gros pâtés.
Voilà le jeu des crayons
Pendant les récréations

Comptines

Quand je mets mon chapeau gris,
C'est pour aller sous la pluie
Quand je mets mon chapeau vert,
C'est que je suis en colère.
Quand je mets mon chapeau bleu,
C'est que ça va déjà mieux.
Quand je mets mon chapeau blanc,
C'est que je suis très content.

L'oiseau bleu Blaise Cendars

"Mon oiseau bleu a le ventre tout bleu
Sa tête est d'un vert mordoré
Il a une tache noire sous la gorge
Ses ailes sont bleues
avec des touffes de petites plumes jaune doré

Au bout de la queue il y a
des traces de vermillon
Son dos est zébré de noir et de vert
Il a le bec noir, les pattes incarnat
et deux petits yeux de jais

Il adore faire trempette,
se nourrit de bananes et pousse
Un cri qui ressemble au sifflement
d'un tout petit jet de vapeur

On le nomme le septicolore."

Testament De Viera Da Silva, peintre vivant à Paris originaire du Portugal

Je lègue à mes amis
Un bleu cæruleum pour voler haut
Un bleu de cobalt pour le bonheur
Un bleu d'outremer pour stimuler l'esprit

Un vermillon pour faire circuler le sang allègrement
Un vert mousse pour apaiser les nerfs
Un jaune d'or : richesse
Un violet de cobalt pour la rêverie
Une garance qui fait entendre le violoncelle
Un jaune de baryte : science-fiction, brillance, éclat
Un ocre jaune pour accepter la terre
Un vert Véronèse pour la mémoire du printemps
Un indigo pour pouvoir accorder l'esprit à l'orage
Un orange pour exercer la vue d'un citronnier au loin
Un jaune citron pour la grâce
Un blanc pu : pureté
Terre de Sienne naturelle : la transmutation de l'or
Un noir somptueux pour voir Titien
Une terre d'ombre pour mieux accepter la mélancolie
Une terre de Sienne brulée pour le sentiment de durée

On retrouve l'utilisation de la couleur dans certains contes. Les couleurs Blanc, Rouge, Noire sont les couleurs qui symboliquement ont gardé une forte importance.
Le chaperon Rouge, s'en va avec du beurre Blanc et rencontre le loup Noir.
Le corbeau Noir et le renard Rouge se dispute le fromage Blanc.

La photo et le cinéma ont démarré en Noir et Blanc. La couleur a d'abord était considérée comme vulgaire. Le Noir et Blanc a encore la faveur de certains aficionados.

Documentation

Il m'est difficile de préciser d'où vient chaque élément de ce texte. Voici la liste des livres qui m'ont été utile. Certain juste pour une phrase, petit paragraphe, d'autre pour une part plus importante.

« Bleu histoire d'une couleur » de Michel Pastoureau. Éditions Points, collection Points histoire, avec des illustrations Édition Le Seuil collection Beaux Livres

« L'art de la couleu r » de Johannes Itten. Éditions Dessain et Tolra

« Histoire vivante des couleurs, 5000 ans de peinture racontée par les pigments » de Philip Ball Éditions Fayard

« Les couleurs » de Jacqueline Regnier. Éditions volets verts

Sites :

Futura-sciences : Lumière et éther, de Newton à Maxwell et Lorentz (milieu du XVIIe - XIXe siècle) | Dossier (futura-sciences.com)

Gestion des couleurs : L'œil et la perception des couleurs (guide-gestion-des-couleurs.com)

L'alchimie du Moyen-Âge : https://arts.savoir.fr/recettes-secretes-lheritage-artistique-de-lalchimie/

Le statut de l'artiste ; https://www.intermedes.com/article/1200-artistes-et-artisans-au-moyen-age.html

https://journals.openedition.org/perspective/3546

https://fr.wikipedia.org/wiki/Art_m%C3%A9di%C3%A9val

Les tubes de peinture : https://fr.wikipedia.org/wiki/Tube_de_peinture_souple

Marchands de couleurs : https://www.sennelier.fr/

https://charvin-arts.com/

Histoire des pigments : https://www.youtube.com/watch?v=4PY7-CrSWpo

https://www.youtube.com/watch?v=y364oArcRbU

Chimie de la couleur bleu de prusse : https://www.youtube.com/watch?v=kdtC7-fmkJs

Le bleu, histoire : https://www.youtube.com/watch?v=jp_pGceQKz8

Teinture de bleue : https://www.youtube.com/watch?v=wPhXbRMb4Cg

Fabrication de peinture : https://www.youtube.com/watch?v=M5hLasJLap0